

# L'HISTOIRE DE LANNILIS

## Les sources

Avant d'aborder l'histoire de notre paroisse, que nous ferons précéder de quelques données sur ce qui a précédé sa fondation (la préhistoire) et sur les, premiers temps de son existence (la protohistoire), il nous a paru indispensable d'indiquer ici la documentation qui nous a servi et les sources inédites auxquelles nous avons puisé. L'Histoire en effet, selon le mot de Quintilien, se doit d'être un récit, non une thèse.

La plupart des articles parus sur Lannilis dans la Presse ou dans les diverses revues ont été consultés. L'ensemble d'ailleurs de ces écrits ne permet pas d'avoir une vue, même fragmentaire, de l'histoire lannilienne et présente un intérêt documentaire assez restreint. On peut dire que l'Histoire de notre paroisse est encore pour le moment, enfouie dans la poussière des Archives et l'auteur de ces lignes qui n'a eu ni le temps ni les moyens d'une exploration prolongée et méthodique est fort conscient de l'indigence de sa documentation qu'il est d'ailleurs décidé, Dieu aidant, à compléter peu à peu. Il espère cependant que de publier l'essentiel de ses recherches pourrait intéresser certains de ses compatriotes.

Quelles sont donc ces Archives où se trouve caché le passé de notre paroisse ? Elles peuvent être classées en deux groupes: les archives locales et celles de l'extérieur.

Parmi les Archives locales, les plus importantes sont incontestablement les Archives municipales, conservées à la Mairie. A Lannilis, elles sont d'une très grande richesse et, en général, fort bien classées. Pour les consulter, surtout les documents qui ont moins de cent ans d'âge, il est nécessaire d'obtenir l'autorisation de M. le Maire. Cette autorisation nous a été très gracieusement accordée par les Maires successifs, les regrettés MM. Jean de Kerdrel et Jean Briant.. M. Le Bot, sénateur-maire actuel, non seulement a bien voulu nous continuer leur bienveillance, mais nous a prodigué à maintes reprises ses encouragements personnels. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance.

### **Que comprennent ces Archives municipales ?**

Tout d'abord l'état paroissial depuis l'an 1566 jusqu'au 16 Juillet 1792, jour où, menacé d'arrestation par les autorités révolutionnaires, l'abbé Le Duc bénit un dernier mariage avant d'aller chercher une cachette provisoire chez M. de Kerdrel, au manoir de Kerdrel. A partir de cette date, les registres sont laïcisés et c'est l'autorité civile qui les tient. A part une lacune de 2 ou 3 ans entre 1599 et 1602, ces registres sont au complet. Jusqu'en 1650, ils sont rédigés en latin sauf 2 ou 3 actes en français concernant les seigneurs du Rascol. Leur lecture est rendue difficile par l'écriture ancienne et il faut aux non initiés de la persévérance pour les déchiffrer. Les recteurs qui rédigeaient ces actes se sont permis d'y ajouter de savoureuses considérations sur les hommes et les choses de leur temps, ce qui augmente encore le charme de la recherche.

Outre ces, registres,-on trouve à la Mairie, une très copieuse documentation sur l'époque :révolutionnaire et, bien entendu sur tout le XIXe siècle, mais beaucoup, plus rares y sont les dossiers concernant l'Ancien Régime.

Après la, :Mairie le Presbytère conserve aussi de très importantes archives paroissiales ;en -particulier de vieilles délibérations fort curieuses et de très vieux comptes dont certains remontent à plus de 300 ans. Nos vifs remerciements vont à M. le Chanoine Le Menn qui nous a ouvert toutes grandes ces archives. (*A suivre*).

Y. NICOLAS  
(Février 1957)